

Dans le cadre du festival *Cinéma et Territoire*, proposé par *L'Ecume des films* :

Filmer la guerre en Normandie
Cinéastes amateurs et opérateurs militaires derrière la caméra

Saint-Lô

Mercredi 14 mars 2018

15h : Archives départementales

Séance publique

20h : Cinémoviking

Séance publique

Jeudi 15 mars 2018

9h-12h : Amphithéâtre de l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ESPE)



Image extraite de : *Arrivée des soldats de l'armée Patton à Bréhal*, fonds Lefrançois, AD 50

Projections et rencontres proposées par :

L'Ecume des films
Les Archives Départementales de la Manche
La Fabrique de Patrimoines en Normandie
Normandie Images



Normandie Images



« A la différence des archives « classiques », les images d'archives ne restent pas confinées aux seuls cercles historiens - qui du reste ont mis du temps avant de reconnaître leur apport en tant que source - puisqu'elles servent bien souvent à la vulgarisation de l'histoire dans des montages didactiques pour lesquels l'intérêt du public ne s'est jamais démenti. »
Laurent Veray, *Les images d'archives face à l'histoire*, Scéren/CNDP, 2011, p.16.

Aujourd'hui étudiées comme sources normales de l'histoire, les archives filmiques connaissent un engouement auprès du public qui accède assez facilement, d'un clic, en allumant un écran, à des images du passé ou du présent qui sont ou seront des archives. Ces découvertes et usages d'archives filmiques concernent tous les publics concerne la classe. D'abord parce nous sommes des spectateurs et usagers des images, nous accédons via les écrans domestiques à toutes sortes d'images qui sont parfois des enregistrements visuels du passé. En outre les archives filmiques offrent une opportunité didactique pour faire accéder à la connaissance du passé des publics différents : celui des adultes, celui des enfants. Si les premiers peuvent confronter leurs souvenirs aux images visionnées, les seconds découvrent un monde neuf qu'ils ne pouvaient qu'imaginer, qu'ils se sont représentés. Un monde qu'ils ne peuvent avoir vécu mais dont ils ont peut-être entendu parler par leurs parents ou grands-parents. Les interrogations légitimes des enfants devant ces archives leur permettent de se poser des questions d'histoire. La confrontation à ces traces « vraies » du XXe siècle, produites avec des intentions, ne recourent pas toujours les mises en formes du passé banalement produites par les documentaires du XXIe siècle auxquels ils accèdent facilement sur le temps scolaire ou hors de celui-ci. Le monde du passé découvert ainsi est en noir et blanc, il est muet, ils y voient des hommes, des femmes, des enfants qui regardent les objectifs des caméras, parfois en souriant. Car beaucoup se savent filmés comme les ouvriers des usines Lumière en 1895... Des inconnus de l'histoire apparaissent pour la première fois aux enfants du XXIe siècle, et sans filtres. Reste alors à expliquer ce que ces images leur apprennent du passé. Le projet de cette année aborde une thématique nouvelle : « Filmer la guerre en Normandie. Cinéastes amateurs, opérateurs militaires derrière la caméra. ».
Tout un programme pour accéder à une connaissance du conflit vue d'un territoire.

L'Ecume des films a sollicité trois institutions normandes chargées de la conservation et de la valorisation du patrimoine cinématographique et audiovisuel régional :

Les Archives Départementales de la Manche Service Archives sonores et audiovisuelles, représenté par Domnine Plume et Antoine Flambard - www.manche.fr/archivesDepartementales

Les Archives Départementales de la Manche ont pour mission de collecter, conserver et valoriser les documents sur l'histoire du département. Outre les documents issus de l'administration, on compte dans les collections des fonds iconographiques (photographies, cartes postales, affiches) et audiovisuels. Ces dernières regroupent des documents sonores et des films le plus souvent réalisés par des amateurs éclairés. Plus de 10 000 documents évoquent ainsi le monde rural, la pêche, la seconde guerre mondiale, les savoir-faire, la vie quotidienne, les pratiques festives, la littérature orale, des récits de vie de personnages illustres ou représentatifs d'une époque.

La Fabrique de patrimoines en Normandie, représentée par Marc et Sophie Pottier www.lafabriquedepatrimoines.fr

La Fabrique de patrimoines en Normandie, créée début 2015, est un établissement public qui bénéficie de l'expérience en matière de patrimoine culturel de trois institutions régionales spécialisées dont il a repris les activités. Au service du territoire régional, de ses habitants et de leurs institutions, l'établissement mène trois missions principales dont les maîtres mots sont : connaître, transmettre, partager. Comme Ethnopôle, il conduit une mission de connaissance et de mise en valeur des patrimoines ethnologiques et immatériels et il contribue à la constitution et à la diffusion d'une mémoire audiovisuelle significative des mutations et événements majeurs qui ont marqué la région depuis près d'un siècle. L'établissement assure la coordination du réseau des musées de Normandie et met à la disposition des détenteurs de biens culturels le laboratoire et ateliers de son pôle conservation préventive-restauration-numérisation.

Normandie Images Service Mémoire Audiovisuelle, représentée par Agnès Deleforge www.archivesenligne.fr

La Mémoire Audiovisuelle de Normandie Images (ex Pôle Image Haute-Normandie) a pour mission d'assurer la collecte, la sauvegarde et la valorisation d'archives filmées (films essentiellement tournés par des amateurs) et de documents audiovisuels de patrimoine mais aussi actuels, ayant pour thématique ou pour cadre la Normandie. Des partenariats avec des institutions, structures en région, Universités, cinémathèques, producteurs... ont été renforcés ou établis afin d'organiser, de collecter, d'étudier mais aussi de diffuser plus largement ces images inédites de plus en plus remarquées. La particularité de ce fonds est de s'attacher aux supports argentiques (9,5mm, 8mm, super 8mm, 16 mm). Le processus de numérisation de l'ensemble de ces films permet à la quasi totalité des images d'être actuellement accessibles, consultables par tous gratuitement, via une base de données documentaires sur le site « archivesenligne.fr », (utilisation sous conditions pour utilisation extérieure).

Filmer la guerre en Normandie

Cinéastes amateurs et opérateurs militaires derrière la caméra

1 L'EXODE.

Communion de Jacqueline

Fonds Fernand Bignon– 1940 – 9,5 mm – Noir et blanc (extrait) – 2'15" – Normandie Images

Fernand Bignon photographe professionnel à Gisors filme la communion de sa fille le 10 mai 1940 (préparatifs, cérémonie, repas, dans le studio) alors qu'en parallèle se déroule dans les rues de la ville l'arrivée des personnes déplacées (l'Exode) venant du Nord de la France et de Belgique, différents moyens de locomotion se succédant. On notera également les vitrines du magasin munies de bandes d'adhésifs de protection. Un film familial exceptionnel, entrecoupé de "cartons" d'origine documentant les événements, mêlant la "petite" à la "grande" histoire.



2 LES OCCUPANTS : COMMENT LES FILMER 1942-1943

Occupation - Conches-en-Ouche Eure

Fonds Pierre Le Bihan– 1942/43 – 8 mm – Noir et blanc – 2'04" (extraits) – Normandie Images

Pierre le Bihan, grainetier de Conches-en-Ouche, filme depuis la fenêtre de son appartement, malgré les interdictions de rigueur, une file d'attente devant une charcuterie (chez M. Delouis) en 1942-1943 (en arrière plan des militaires allemands alimentent leur véhicule en carburant), des soldats allemands partant en manoeuvre, des mouvements de chars dans la rue, des convois hippomobiles et à bicyclettes de soldats.



Occupation allemande - Hainneville Manche

Fonds Lemoigne – 1940 – 9,5 mm – Noir et blanc (extrait) – 02'02" – la Fabrique de Patrimoines en Normandie.

Présence à Hainneville, dans la Manche, des soldats allemands. On y voit un officier parader à cheval, des affiches allemandes être placardées aux murs et des soldats s'approvisionner à l'épicerie « Ouitre Richard » du village.



3 LA VIE CONTINUE 1940-1943

Ruines - Gisors Eure

Fonds Fernand Bignon– 1940– 8mm – Noir et blanc – 1’03’’(extraits) – Normandie Images

Fernand Bignon filme sa ville complètement dévastée après les bombardements allemands du 8 et 9 juin 1940.



Dans la rue et dans les airs

Fonds Michel Galiazzo – 1941– 9,5 mm – Noir et blanc – 1’24’’ – la Fabrique de Patrimoines en Normandie

A travers ces images, on pourrait presque imaginer une vie quotidienne paisible à Sourdeval (Manche) en 1941. Pourtant, un avion militaire fend le ciel normand comme pour rappeler aux occupés qu'ils sont bien en temps de guerre.



Pendant la guerre - Gisors Eure

Fonds Fernand Bignon – 1940– 8mm – Noir et blanc – 3’02’’ (extraits) – Normandie Images

Hiver 1940 à Gisors, la famille Bignon s’organise en ces temps de pénuries : ravitaillement en lait à bicyclette (il n’y a plus d’essence) dans une ferme avoisinante, raccommodage de gants en laine, extraction de sirop de sucre à partir de betteraves râpées. Quelques séquences de jeux de société et de danse de salon en famille et avec des amis ponctuent ce reportage sur la vie quotidienne.



A la ferme - Thierceville Eure

Fonds Fernand Bignon – 1944– 8mm – Noir et blanc – 2'43'' (extraits) – Normandie Images

Des personnes âgées venant de Belgique sont hébergées dans une ferme de Thierceville qui accueille également la famille Bignon en cet été 44. Plans sur une cuisine et hébergement provisoire dans une grange ainsi qu'un abri de fortune, contre les bombardements, dans la cour. L'accent est mis sur des travaux des champs (foin), la préparation et la consommation d'un repas entrecoupé d'une attaque aérienne. Quelques plans bucoliques et de nouveau passage d'une importante flotte aérienne. Plan de bombardements à proximité de la ferme.



Un abri à la campagne La Bellière Orne

Fonds Gozin– 1944– 8mm – Noir et blanc – 0'26''– la Fabrique de Patrimoines en Normandie

Une famille est mise en scène se réfugiant dans un abri lors d'une simulation de bombardement.



4 LES LIBÉRATEURS ARRIVENT

Arrivée des soldats de l'armée Patton à Bréhal, Une ville détruite - Saint-Lô Manche

Fonds Lefrançois – 1944 – 8 mm – Noir et blanc - 2'22''(extraits) – Archives Départementales de la Manche.



Arrivée des troupes

Fonds US Army- 1944 – 16 mm – Noir et blanc – 3’58” (extraits)- Archives Départementales de la Manche.



Chars détruits

Fonds Gozin – 1944 – 8mm – Noir et blanc – 0’47”(extraits) – la Fabrique de Patrimoines en Normandie

Après les combats, la campagne est dévastée. Théâtre de la dernière opération de la bataille de Normandie, « la poche de Falaise » se déroule du 12 au 21 août 1944. Cet extrait montre une nature ravagée, jonchée d’épaves de véhicules, de cadavres et de constructions démolies, résultant des combats meurtriers près d’Argentan.



Derniers bombardements, retrait des troupes allemandes - Rouen Seine-Maritime

Fonds André Danet - 1944- 8mm - sonore : commentaire enregistré en 2004, entretien mené par Normandie images - 10’40 (en intégralité) - Normandie Images

Précieux témoignage de la Libération de Rouen après la débâcle allemande. Août 1944. A la retraite des Allemands, sous la pluie, en pleine débandade, dont on voit les camions quitter lentement Petit-Quevilly, près de Rouen, succèdent les derniers bombardements sporadiques avec les fumées noires qui assombrissent le ciel et les habitants qui courent vers les abris. Puis les FTP (Francs Tireurs Partisans), les Rouennais de la Défense Passive et les FFi accueillent les libérateurs canadiens. Sourires, poignées de mains fraternelles. Avec un sens du cadrage des visages, le jeune filmeur de 17 ans à l’époque, immortalise ces moments de joie : applaudissements au passage des chars canadiens, distribution de cigarettes et de chocolats. Moments plus sombres aussi quand deux jeunes femmes sont emmenées, bras en l’air, probablement pour être

tondues. A la fin, le film présente le champ de ruines que sont devenus les quais de la rive gauche de Rouen. Spectacle de désolation, amas de ferrailles de l'armée Von Klugge bientôt déblayées.

60 ans après, André Danet nous donne un commentaire depuis son montage original, avec une mémoire très nette des lieux et des événements qu'il a filmés.



Le Havre libéré

Fonds Rémi Le Grand – 1944 – 8mm – Noir et blanc – 3'45''(extraits) – Normandie Images

Arrivée et accueil des troupes alliées dans la campagne cauchoise. Cartels dessinés par Rémi Le Grand "Azur film présente : Le Havre délivré". Plans de la ville en ruines suite aux bombardements alliés de septembre 44 : Monument aux Morts entouré de gravats, cimetières provisoires..... Défilé dans la ville pavoisée lors des 1ères commémoration de la Victoire, dépôt de gerbe (en forme de Croix de Lorraine et du V de la Victoire) au pied du Monument aux Morts qui a résisté aux bombardements de la ville.



Les filmeurs.

Fernand Bignon (1888- 1969) Photographe professionnel, installé à Gisors (Eure) dans les années 30. D'abord apprenti horloger à Caen (Calvados), il s'initie à la photographie à la Société Caennaise de Photographie dont il devient membre en 1911. Mobilisé durant la Grande Guerre, il devient en 1919 exploitant agricole à Mutrécy (Calvados) avant de racheter le fonds d'un atelier de photographie à Gisors (Eure). Il s'y installe en 1930 et y exercera jusqu'à sa mort. En plus de son activité commerciale, il poursuit un travail personnel avec photos de portraits, paysages ainsi que de nombreux films sur la vie quotidienne tourné en 8mm entre 1933 et 1967, dont des films exceptionnels pendant réaliser pendant la période 39/45 alors qu'il était interdit de filmer.

Pierre Le Bihan (1901-1980). Pierre Le Bihan s'installe comme grainetier à Conches-en-Ouche dans le département de l'Eure en Normandie dans les années 1920. Commence alors parallèlement à l'exercice de son commerce une passion pour la photographie. Il s'équipe d'un Voigtländer à plaque. Mais dès les années 30 un autre médium le passionne, le cinéma amateur! Joie de vivre et moments partagés en famille sont au rendez vous et fixés avec bonheur sur la pellicule...Il s'essaie alors à des prises de vue hors du cercle familial et quelques mois plus tard il emportera dans son paquetage d'appelé sa caméra qui ne le quittera plus durant toutes ces années de guerre... tournant des témoignages uniques et rares en cette période où il était interdit de filmer sur le territoire occupé.

André Danet (1923-2018). Né au Petit-Quevilly d'un père médecin et d'une mère aide-comptable, a fait carrière comme chirurgien-dentiste. C'est à Rouen qu'il s'était installé, après ses études, en 1949 où il fut conseiller général et conseiller municipal de la ville au côté du maire Jean Lecanuet. Pendant l'Occupation à Rouen, Il intègre la défense passive, organe officiel qui s'occupait de coordonner les secours.

Pierre Lemoigne (1911-1979)

Félix Galiazzo : figure locale qui donnera son nom au stade de football de Sourdeval inauguré le 19 avril 1997.

Yves Lefrançois (1908 - 1984) Né à Lingreville, Yves Lefrançois, instituteur se dote d'une caméra 8mm en 1936. De 1936 à 1946 Yves Lefrançois filme des scènes familiales intimes (bains, premiers pas des enfants, matins de Noël) mais aussi des séquences plus extérieures dans la Manche.

Aux premières places lors des commémorations du fait de son engagement dans la résistance, il filmera l'inauguration (6 juin 1945) du Monument à la First Engineering Special Brigade à Sainte Marie du Mont (Utah Beach) mais aussi plus tôt des séquences significatives telles que l'arrivée des chars Patton à Bréhal (30 juillet 1944) ou Saint Lô détruit (printemps 1945),

Images US Army Washington Ces images ont été réalisées par des opérateurs/reporters de l'armée américaine et proviennent des Archives nationales des États-Unis à Washington.

Lorsque l'armée américaine débarque en Normandie, les reporters de guerre sont présents et vont filmer toutes les étapes du débarquement et de la Libération de la Manche : de la plage d'Utah-Beach le 6 juin jusqu'à la bataille de Mortain le 15 août 1944. Leurs images sont un témoignage du quotidien des soldats entre le confort de l'arrière et les dangers du front et de l'imposante infrastructure américaine débarquant en France mais aussi des souffrances, des peurs et des joies de la population à leur arrivée.

S'il s'agit bien de documenter l'armée américaine dans les différentes étapes des combats n'oublions pas que ces images ont aussi un rôle de propagande.

Conception du projet : Dominique Briand et Guy Paviot (L'Ecume des Films) en collaboration avec Normandie Images / Les Archives Départementales de la Manche / La Fabrique de Patrimoines en Normandie

Sélection des archives : Domnine Plume, Sophie Pottier, Agnès Deleforge

Montage : Jean-Marie Vinclair

Soutien technique : Antoine Flambard, Dany Simon, Xavier Danzelle, Christelle Langlois

Conception du document : Agnès Deleforge et Jean-Marie-Vinclair

Notices documentaires : Domnine Plume, Sophie Pottier, Agnès Deleforge

Remerciements aux ayants droit : André Danet (in memoria), Yves Le Bihan et Huguette Berthier Deverly (fonds Pierre Le Bihan), Frédérique Closier et Famille Le Cieux-Bignon (fonds Fernand Bignon), Jean-Pierre et Pierre Lemoigne, Félix et Michel Galiazzo, famille Lefrançois.